

Message partagé lors du culte du dimanche 26 mai 2019

Textes bibliques : Esaïe 49, 8-13 et Luc 24 ; 28-35

Se lever – se relever - ressusciter

Magda Hollander-Lafon a connu les camps de concentration. C'est l'une des dernières survivantes d'Auschwitz-Birkenau. Elle en a survécu et elle raconte ce qui lui a permis de tenir le coup. Et vous savez quoi, ce qui lui a permis de tenir, dit-elle, ce sont de petits gestes, de tous petits gestes. Mais nous pouvons difficilement imaginer comment ces petits gestes ont permis de grandes choses dans les circonstances des camps. L'un de ses gestes a été celui d'une femme qui lui a donné quatre petits bouts de pain. Quatre petits bouts, ce n'est pas grand-chose, et pourtant, si cela lui a permis de remplir pour un moment son estomac, ce geste a été pour elle porteur de vie. Un geste qui lui a donné du courage, un geste qui a contribué à ce qu'elle reste déterminée dans sa lutte et son combat pour vivre.

Elle raconte aussi que chaque matin elle regardait ses pieds et les suppliait de tenir le coup, de ne pas la lâcher, car sinon elle ne pourrait plus travailler et elle savait ce qu'il advenait de celles et ceux qui ne pouvaient plus travailler.

Elle raconte également un autre geste, lorsqu'un homme vient la chercher. Elle pense que c'est sa fin. Mais, à sa plus grande surprise, l'homme lui tend des chaussures, il lui les mets et attache même les lacets. Ce geste de générosité, dira-t-elle également, va réveiller en elle une flamme pour continuer, pour persévérer, pour y croire encore.

Quand vous arriviez au camp, l'une des premiers choses que l'on faisait, c'était de vous enlever les lacets de vos chaussures. L'une des raisons, c'est que vous pouvez difficilement courir avec des chaussures sans lacets et donc vous enfuir devenaient impossibles.

Nous attachons nos lacets, puis, nous nous levons et nous nous mettons en marche. C'est très intéressant, car le verbe ressusciter « egeirein » (en grec) veut dire : réveiller, mettre debout, relever, soulever, faire naître...

Dans un livre récemment paru, une spécialiste de la langue française dit que son mot préféré c'est justement le mot « se lever », « se relever ». Ce mot, dit-elle, est bien connu, mais nous devons en redécouvrir sa force, car c'est le mot spécifique pour exprimer le **désir de vivre**.

Ainsi, j'aime à penser que le Christ vient nous rattacher nos lacets, afin que nous puissions nous lever, nous relever et nous mettre en marche. Il vient nous encre dans la vie, nous remettre dans le mouvement de la vie quand nos lacets ne nous tiennent plus, nous vacillons, nous chancelons, notre démarche est maladroites et nous risquons de tomber quand nous sommes malmenés par les événements de la vie.

J'aime à me dire que le Christ est celui qui vient rattacher mes souliers afin que je puisse me relever et me remettre en route. *(pour chaque répétition de la phrase, présenter un lacet plus long)*

Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Tant de situations personnelles peuvent trouver un nouvel élan alors qu'elles semblaient épuisées de manière inexorable. Le deuil d'un être cher pourrait signifier un avenir obscurci, mais si le Christ vient attacher mes lacets, un avenir plus ouvert reste certainement possible. Et si un échec pouvait finalement être l'occasion d'un nouveau départ. Et si malgré ce que nous croyons parfois, nous pouvons nous réveiller de nos cauchemars, nous relever de ce qui nous accable, de ce qui nous culpabilise. Découvrir que nous pouvons continuer d'avancer quel que soit les lacets de notre chemin. J'aime à me dire que le Christ est celui qui vient rattacher mes souliers afin que je puisse me relever et me remettre en route. *(pour chaque répétition de la phrase, présenter un lacet plus long)*

Les deux pèlerins d'Emmaüs retournent dans leur village. Ils marchent, mais ils marchent sans être vivants. Ils ne reconnaissent pas le Christ. Leur découragement, alors qu'ils avaient placé tant d'espoir en lui les plongent dans une perspective sans couleur, sans avenir à construire. Qu'est-ce qui va leur permettre de changer : Jésus leur explique les Ecritures et cette Parole qui dit le Dieu vivant, cette parole qui dit l'élan de Dieu porté irréversiblement vers nous va susciter un horizon inespéré. Est-ce que nous imaginons la puissance de cette parole qui fera dire aux deux pèlerins : Notre cœur ne brûlait-il pas quand il nous expliquait les Ecritures ? Et nous, notre cœur brûle-t-il aussi quand nous lisons, entendons les Ecritures. Et puis, il y aura ce moment du partage du pain, cette communion dont il nous est fait cadeau de pouvoir la vivre ici-même dans notre église. Mais, soudain, Jésus disparu de devant eux et que nous est-il dit : Ils se levèrent aussitôt. C'est ici également le verbe de la résurrection qui est utilisé. Cela signifie que s'ils se sont levés de leur place, cette rencontre avec le Christ va les relever de leur tristesse et de leur découragement. Autrement, dit ils ont marché vers

leur village et leurs lacets étaient dénoués. Et voici que le ressuscité est venu rattacher leur lacet pour les remettre en route dans le mouvement de la vie.

J'aime à me dire que le Christ est celui qui vient rattacher mes souliers afin que je puisse me relever et me remettre en route. *(pour chaque répétition de la phrase, présenter un lacet plus long)*

Je me suis rappelé cet ami de course à pied. Nous avons l'habitude de nous envoyer des messages après les courses pour prendre des nouvelles. Alors, que je ne le voyais plus lors des courses depuis un moment. Je l'ai contacté pour prendre de ses nouvelles. Il m'annonce qu'il a eu un grave accident à vélo, plusieurs fractures et une minerve depuis plusieurs semaines. Cependant, ajoute-t-il, je suis reconnaissant d'être vivant et j'apprends à davantage apprécier les petites choses de la vie. Puis il me dit : Cours pour moi !

J'en ai eu des frissons, notre vie peut si vite basculer, notre quotidien peut si vite être chamboulé. Et là, je me suis dit. C'est chaque matin que le Christ vient rattacher mes souliers pour que je me puisse me lever et me relever, pour que je puisse rencontrer, aimer, remercier même si des soucis me traverseront, même si je devrai faire avec certains événements imprévus durant ma journée. C'est chaque matin que le Christ vient rattacher mes souliers pour que je puisse me lever et me relever pour accueillir ces petits cadeaux du quotidien me permettant encore de sourire, de m'émerveiller et de me faire vibrer, même si mon levé rimera avec quelques douleurs dans mes articulations, même si me remettre en route exigera peut-être quelques efforts.

Et quand nous prenons davantage conscience de cet élan du Christ qui jour après jour vient rattacher mes souliers, comme le dit Christine Singer, le fait de se lever le matin, le fait de se retrouver ce matin, le fait de se saluer ce matin, le fait de célébrer ce matin prend encore une autre dimension

J'aime à me dire que le Christ est celui qui vient rattacher mes souliers afin que je puisse me relever et me remettre en route. *(pour chaque répétition de la phrase, présenter un lacet plus long)* => des lacets de plus en plus longs,

Oui Seigneur, tu viens serrer nos lacets pour qu'ensemble avec toi nous traversions de ce qui anéantit à ce qui construit (Francine Carrillo), pour que, comme souvent, la force et le courage nous arrivent encore et à

nouveau par surprise, s'annonçant à notre insu, comme l'inespéré d'une issue qui vient nous visiter. (Francine Carrillo) ; Oui tu viens pour rattacher ce qui en nous est délié afin de nous redécouvrir relié avec toi, pour que, sourire à la vie redevienne possible, pour que l'aujourd'hui ait encore quelque chose du cadeau.

Oui, je vous le dis, les lacets de Dieu sont toujours plus longs, plus résistant que ce que nous pouvons imaginer. Amen